

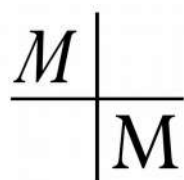
EXPOSITION

Souffles :

10 designers · 10 ans · 10 vases

du 12 juin

au 7 novembre 2021



*Château Borély
Musée des Arts décoratifs,
de la Faïence et de la Mode*

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES.....	3
PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES.....	6
Premier degré.....	7
« Le souffle de la modernité ».....	7
Premier degré.....	8
« Vase habillé ».....	8
Second degré.....	9
« Le souffle de la modernité ».....	9
En autonomie : Premier degré.....	10
« Le souffle de la modernité ».....	10
DOSSIER DOCUMENTAIRE.....	11
L'exposition.....	12
Techniques.....	28
Les partenaires.....	30
OUTILS & SUPPORTS.....	33
INFORMATIONS PRATIQUES.....	35

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES



Exposition *Souffles* : 10 designers · 10 ans · 10 vases Du 12 juin au 7 novembre 2021

Une exposition de design et de mode, proposée par le château Borély en partenariat avec le Cirva (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques - Marseille) et la villa Noailles (Hyères).

L'exposition réunit les vases en verre réalisés dans les ateliers du Cirva par les 10 derniers lauréats du Grand Prix Design Parade Hyères. Installée au cœur des collections permanentes, elle souligne la liberté avec laquelle chaque designer a relevé le défi de la réinvention d'un objet et de techniques millénaires. Elle célèbre la collaboration joyeuse et espiègle entre artisans et designers, et met en lumière dix moments de création issus d'un long processus de recherche engagé par la jeune scène du design contemporain.

Dans ce même esprit, vingt pièces des 11 stylistes lauréats du concours Mode du festival d'Hyères de ces dix dernières années sont présentées dans la galerie de la Mode du château. Elles montrent l'évolution du travail de ces créateurs internationaux, depuis l'année de leur consécration varoise jusqu'à leur deuxième collection, l'année suivante, en

passant par leur collaboration avec la marque emblématique Petit Bateau.

Objectifs des propositions pédagogiques :

1. Aborder les notions d'arts décoratifs, de design, d'art contemporain... :
 - découverte de nouvelles notions, enrichissement du vocabulaire ;
 - découverte de nouveaux métiers.
2. Saisir les liens entre savoir-faire ancestral et création contemporaine :
 - découverte des techniques utilisées par les designers, les maîtres-verriers, les stylistes et les artisans d'art (moulage, soufflage, couture, broderie, impression...) ;
 - appréciation des étapes nécessaires à la fabrication d'une pièce (vase ou vêtement), de l'inspiration à la réalisation, en passant par les dessins préparatoires, les essais techniques, les matériaux de recherche, le croquis, le patron...

3. Découvrir les sources d'inspiration d'un artiste :

- l'intérêt pour le rapport à l'objet ou le vêtement (utilitaire, décoratif, portable, expérimental,...) ;
- l'intérêt pour la diversité des techniques, des matériaux et leur combinaison, la préservation des savoir-faire anciens, l'expérimentation et les nouvelles technologies ;
- l'intérêt pour les grands enjeux planétaires (l'écologie, le développement durable, le surcyclage, la surconsommation, le gaspillage, la pollution des océans...) ou en lien avec la société (mode éthique, unisexe, décloisonnement masculin/féminin,...) ;
- l'intérêt pour l'architecture, l'art contemporain.

4. Faire travailler son imaginaire :

- identification de matériaux et de formes (géométriques, organiques) dans les créations des designers et stylistes ;
- construction de liens entre la découverte visuelle et les références culturelles personnelles ;
- fabrication mentale et mise en forme de son imaginaire : un vase doit-il être obligatoirement utile ? Peut-on acheter un vase pour sa seule beauté ? Quel vase pour quelles fleurs ? Que pourrait-on mettre à la place des fleurs ? Comment

certains vases peuvent-ils remplir leur fonction par rapport à leur forme ?

Donner un titre aux vases en fonction de son ressenti face à l'objet.

5. Appréhender l'évolution de la mode et du vêtement :

- compréhension des symboles et des enjeux de la mode dans la société contemporaine ;
- découverte du vocabulaire du vêtement, de l'accessoire et de la couture ;
- discussion autour des traditions vestimentaires (échange libre, découverte des références culturelles des élèves) ;
- interrogations sur les choix de matériaux et de couleurs, parfois surprenants, (sacs plastique, uréthane, vinyle, paille, plumes, cuir, cristal...).

6. Développer sa créativité :

- appréhension du rendu des matières et des couleurs et de leur associations possibles ;
- utilisation de son imaginaire personnel pour créer des formes nouvelles ;
- recours à une source d'inspiration personnelle ou travaillée avec l'enseignant (poésie, littérature, musique, peinture,...) et analyse de ce qu'elle évoque pour l'élève en termes de matières et de matériaux.

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES



Premier degré

« Le souffle de la modernité »

Visite découverte avec médiateur de l'exposition *Souffles : 10 designers · 10 ans · 10 vases*

Niveaux : du CE2 au CM2

Durée : 1h

Les enfants partent à la découverte de l'univers et du processus créatif d'une nouvelle génération de designers internationaux réunis autour d'une matière – le verre – et d'un objet – le vase, mais aussi de jeunes créateurs qui posent un regard novateur, entre tradition et modernité, sur la mode de demain.

Objectifs :

- observer les œuvres, les silhouettes en détails ;
- reconnaître les matériaux, savoir les comparer et les décrire ;
- entrer dans l'univers et la logique créative de ces jeunes artistes ;
- découvrir leurs questionnements, leurs préoccupations, leurs sources d'inspiration.

Pour aller plus loin :

- en amont de la visite, faire découvrir aux élèves les techniques du verre, l'évolution de la mode au 20^e siècle, leur apprendre quelques notions de vocabulaire autour du verre et de la mode ;
- après la visite, travailler sur la mémoire des élèves avec un atelier créatif autour des formes qu'ils ont repérées et reconnues, ou appréciées dans le travail des artistes.





Premier degré

« Vase habillé »

Visite-atelier avec médiateur

Niveaux : du CE1 au CM2

Durée : 1h

Une découverte de l'exposition, suivie d'un atelier.

Objectifs :

- développer sa créativité ;
- entrer dans l'univers et la logique créative de ces jeunes artistes ;
- découvrir leurs questionnements, leurs préoccupations, leurs sources d'inspiration.

Pour aller plus loin :

- au cours de la visite, étudier avec les élèves les différentes matières présentes dans l'exposition (verre, céramique, plumes, laine, cuir, coton, paille), favoriser le toucher, tout en prévenant de l'impossibilité de toucher les œuvres au musée, et expliquant pourquoi ;
- en atelier, réfléchir à la création d'un vase et aux matériaux qui peuvent le décorer en s'inspirant des œuvres et des modèles présents dans l'exposition.



Second degré

« Le souffle de la modernité »

Visite découverte avec médiateur de l'exposition *Souffles : 10 designers · 10 ans · 10 vases*

Niveaux : de la 6^{ème} à la 3^{ème}
(Arts plastiques - Histoire des arts)

Durée : 1h

La découverte d'une génération de jeunes designers talentueux au regard novateur et à l'énergie créative sera aussi l'occasion d'évoquer les notions d'artisanat d'art et de modernité, ou comment une technique ancestrale peut servir une proposition actuelle.

Objectifs :

- favoriser l'interaction, la description d'une œuvre et d'une émotion face à l'œuvre ;
- se questionner sur les métiers de designer, créateur de mode, maître-verrier, artisan d'art ;
- comprendre les enjeux des techniques mises en œuvre ;
- entrer dans l'univers et la logique créative de ces jeunes artistes ;

- découvrir leurs questionnements, leurs préoccupations, leurs sources d'inspiration ;
- générer la surprise et l'interrogation.

Pour aller plus loin :

- en amont de la visite, étudier les métiers d'artiste, d'artisan d'art, de designer et de styliste et/ou présenter aux élèves des exemples d'artistes travaillant des savoir-faire traditionnels et les nouvelles technologies ;
- après la séance, revenir sur les impressions des élèves, les inciter à mettre des mots sur des ressentis face à l'œuvre (développer une critique argumentée). En arts plastiques, favoriser la pratique de l'expérimentation à partir de tous types de matériaux, anciens et contemporains, traditionnels et industriels.



Premier degré

« Le souffle de la modernité »

Visite en autonomie de l'exposition *Souffles : 10 designers · 10 ans · 10 vases*

Niveaux : du CE2 au CM2

Durée : 1h

Munis d'un livret pour observer et comparer, les enfants partent à la découverte de l'univers et du processus créatif d'une nouvelle génération de designers internationaux réunis autour d'une matière – le verre – et d'un objet – le vase, mais aussi de jeunes créateurs qui posent un regard novateur, entre tradition et modernité, sur la mode de demain.

Objectifs :

- observer les œuvres, les silhouettes en détails ;
- reconnaître les matériaux, savoir les comparer et les décrire ;
- entrer dans l'univers et la logique créative de ces jeunes artistes ;
- découvrir leurs questionnements, leurs préoccupations, leurs sources d'inspiration.

Pour aller plus loin :

- en amont de la visite, faire découvrir aux élèves les techniques du verre, l'évolution de la mode au 20^e siècle, leur apprendre quelques notions de vocabulaire autour du verre et de la mode ;
- après la visite, travailler sur la mémoire des élèves avec un atelier créatif autour des formes qu'ils ont repérées et reconnues, ou appréciées dans le travail des artistes.

DOSSIER DOCUMENTAIRE

L'exposition

Souffles : 10 designers · 10 ans · 10 vases

Le Château Borély - Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode présente *Souffles : 10 designers · 10 ans · 10 vases*, une exposition dédiée à une nouvelle génération de designers, fruit d'une coopération inédite avec le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) et la villa Noailles.

Imaginée pour les espaces du château Borély, cette célébration du design contemporain réunit les 10 derniers lauréats du Grand Prix Design Parade Hyères : Jean-Baptiste Fastrez, Brynjar Sigurðarson, Julie Richoz, Mathieu Peyroulet Ghilini, Laura Couto Rosado, Samy Rio, Pernelle Poyet, Carolien Niebling, Sara de Campos et Grégory Granados autour d'une matière - le verre - et d'un objet - le vase.

Depuis 2011, le Cirva accueille le.la lauréat.e du concours organisé par le festival Design Parade Hyères, créé en 2006 par la villa Noailles.

Cette invitation prend la forme d'une résidence de recherche d'un an dédiée à la conception d'un vase, exposé au centre d'art hyérois l'année suivante.

Contenant et ornement, le vase est un objet séculaire dont la fonction semble à priori immuable. Pour chaque designer cependant, il s'est fait source d'expérimentations et de détournements.

Avant même d'accueillir des fleurs, ces vases contiennent des idées, des savoir-faire, des convictions et des possibles. Ils sont le reflet d'une génération de designers et de ses aspirations ; leur rencontre dans un même espace offre une photographie des questions émergentes dans le domaine du design au cours de la dernière décennie.

Dialogue saisissant entre la création contemporaine et les collections exceptionnelles du Château Borély – Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode, l'exposition souligne la liberté avec laquelle chaque designer relève le défi de la réinvention d'un objet et de

techniques millénaires. Elle célèbre la collaboration joyeuse et espiègle entre artisans et designers dans les ateliers du Cirva, et met en lumière dix moments de création issus d'un long processus de recherche engagé par la jeune scène du design contemporain, soutenue par la villa Noailles. Fruit d'un dialogue étroit entre trois institutions de premier plan - Musées de Marseille, Cirva et villa Noailles, *Souffles : 10 designers · 10 ans · 10 vases* témoigne de la vitalité culturelle du territoire de Marseille et de sa proche région.



© Laura Couto Rosado © Cirva - cliché Yves Inchierrman

Articulée en deux chapitres, l'exposition propose d'une part la rencontre avec une nouvelle scène du design et d'autre part une plongée dans 10 moments de création.

Grand salon :

Le grand salon présentait sur ses murs, au temps des Borély, une collection de peintures et, au 19^e siècle, une grande table de billard. Elle accueille désormais les expositions temporaires du musée.

10 lauréats, 10 vases

Moment fort de l'exposition, la réunion des 10 vases réalisés par les lauréat·e·s évoque un moment festif à l'image du festival Design Parade Hyères organisé par la villa Noailles chaque été. Elle réunit une génération de jeunes designers talentueux et reflète leur regard novateur et leur énergie créative.

Chambre des invités :

Réservée aux invités de passage, cette chambre permettait d'admirer le parc Borély. Elle accueille désormais les expositions temporaires du musée.

10 designers, 10 moments de création

Cet autre temps de l'exposition a pour ambition d'inviter le visiteur au cœur de la logique créative pour chaque designer. Il s'agit d'abord de présenter le résultat des recherches menées au Cirva, concrétisées à travers une pièce unique ou sous la forme d'un ensemble de vases. Un échange nourri avec chaque designer a permis de comprendre les enjeux de leurs recherches. Ces discussions ont abouti à la sélection de matériaux de recherche permettant de mettre en lumière l'originalité de chaque vase. Il s'agit d'objets variés : vidéos, son, essais techniques, modélisations 3D, pièces détachées, photographies... La diversité des propositions permet de découvrir le design comme discipline ouverte à de multiples approches. À travers le choix de ces objets, les visiteurs disposent des clés de lecture nécessaires pour comprendre chaque objet et appréhender les enjeux du design et de la création.



© Studio Fastrez

Jean-Baptiste Fastrez (1984, France)

Parade

Verre soufflé, verre massif étiré, nylon
Villa Noailles (Hyères)
2012

Vit et travaille à Paris (France)

Lauréat du Grand Prix Design Parade Hyères
en 2011

Tandis que l'industrie s'efforce de produire des vases en plastique évoquant le verre, Jean-Baptiste Fastrez bouleverse le sens commun et s'ingénie à donner au verre l'apparence du nylon. Conçu au sein d'un atelier artisanal – le Cirva – ce vase a pourtant tout d'un objet manufacturé : composite, articulé (par une vis en nylon), démontable et réparable (donc « durable »). En combinant des objets produits en série avec des éléments « faits main », le designer subvertit le clivage supposé entre ces deux modes de production.



© Brynjar Sigurdarson © Cirva – cliché D. Giancatarina

Brynjar Sigurðarson (1986, Islande)

Spectrum

Pâte de verre

Cirva (Marseille)

2015

Vit et travaille à Immenstadt (Allemagne)

Lauréat du Grand Prix Design Parade Hyères en 2011

Au fil de nombreux essais, Brynjar Sigurðarson a cherché à recréer un état originel du verre tel qu'il pourrait exister dans la nature, à l'instar d'un minéral qui viendrait d'être extrait. Il associe la lente fusion du verre dans les fours puis son refroidissement à certains phénomènes géologiques.



© Julie Richoz © Cirva – cliché D. Giancatarina

Julie Richoz (1990, Suisse)

Vases Oreilles

Verre soufflé, verre thermocollé et thermoformé, assemblage à froid

Cirva (Marseille)

2012-2013

Vit et travaille à Paris (France)

Lauréate du Grand Prix Design Parade Hyères en 2012

Les *Vases Oreilles*, malgré leur apparente unité, sont le fruit de la rencontre entre un vase soufflé à la main levée et une « oreille » en verre thermoformé (superposition de couches de verre coloré, assemblées à chaud dans un moule). La juxtaposition de ces deux techniques semble mettre l'objet en vibration et donne à voir l'empreinte du geste et du souffle.



© Mathieu Peyroulet Ghilini © Musées de Marseille – cliché R. Layechhi

Mathieu Peyroulet Ghilini (1983, France)

Vase Contaminations

Verre soufflé, verre coulé, émaillage, assemblage à froid

2013-2014

Cirva (Marseille)

Vit et travaille à Paris (France)

Lauréat du Grand Prix Design Parade Hyères en 2013

Mathieu Peyroulet s’est intéressé à la diversité des techniques de travail du verre et à leur combinaison. Bouleversant, non sans provocation, la succession traditionnelle des étapes, du dessin aux essais jusqu’à l’objet fini, il compose en dehors de toute logique et de toute fin préméditée.



© Laura Couto Rosado © Cirva – cliché Y. Inehierman

Laura Couto Rosado (1984, Maroc)

Vases en puissance

Verre soufflé, taillé à la meule diamantée 2015

Cirva (Marseille)

Vit et travaille à Genève (Suisse)

Lauréate du Grand Prix Design Parade Hyères en 2014

Pour activer la fonction de l’objet, la designer propose un dispositif électrique capable de sectionner le verre par choc thermique. Faut-il prendre le risque ? Détruire pour faire advenir ? Ces *Vases en puissance* interrogent notre rapport aux choses, passif et conservateur, voire fétichiste.



© Samy Rio

Samy Rio (1989, France)

Vase composé

Verre soufflé moulé, porcelaine de Sèvres, frêne, caoutchouc, textile

2015-2016

Collection Samy Rio

Vit et travaille à Arles (France)

Lauréat du Grand Prix Design Parade Hyères en 2015

Une rigoureuse « mécanique d'assemblage », propre à l'objet industriel, articule la composition de ce vase. Pourtant, il est bien le fruit d'une production artisanale, celui de la résidence « simultanée » de Samy Rio à la Manufacture de Sèvres (pour la porcelaine) et au Cirva (pour le verre).



© Pernelle Poyet © Cirva – cliché D.Giancattarina

Pernelle Poyet (1990, France)

Vase bouquet

Verre soufflé dans un moule, pâte de verre, fonte d'aluminium, peinture époxy

2017

Villa Noailles (Hyères)

Vit et travaille à Paris (France)

Lauréate du Grand Prix Design Parade Hyères en 2016

Le vase de Pernelle Poyet se compose de neuf formes élémentaires. Elles peuvent servir de vases séparément mais, une fois rassemblées, permettent un jeu de composition sculptural. Le vase peut-il alors devenir lui-même bouquet ? À l'image d'une composition florale, chaque élément du vase devient fleur.



© Carolien Niebling © Cirva – cliché D.Giancattarina

Carolien Niebling (1984, Pays-Bas)

Fleurs sous-marine

Verre soufflé et collé à chaud, technique incalmo
2017-2018
Cirva (Marseille)

Vit et travaille à Zurich (Suisse)
Lauréate du Grand Prix Design Parade Hyères
en 2017

Chaque vase de Carolien Niebling est conçu pour répondre aux besoins spécifiques d'un type de plantes aquatiques (profond pour le développement des racines du nénuphar, large pour celui des jacinthes d'eau, etc.). Espaces à vivre et à habiter durablement, ces vases offrent la perspective d'une nouvelle forme de consommation des fleurs, plus éthique et plus responsable.



© Sara de Campos

Sara de Campos (1989, Portugal)

Vase méditerranéen

Verre soufflé et gravé par sablage
2018-2019
Cirva (Marseille)

Vit et travaille à Lisbonne (Portugal)
Lauréate du Grand Prix Design Parade Hyères
en 2018

Le vase de Sara de Campos est le produit d'une culture et d'un héritage : celui du repas méditerranéen. Destiné à une table, ce vase est pensé en relation à son environnement direct et à des pratiques sociales – et conviviales.

Gregory Granados (1991, France)

Dance Flore, Carmen

Verre soufflé et sablé, porcelaine de Sèvres, ficelle
2019-2020
Cirva (Marseille)

Vit et travaille à Saint-Étienne (France)
Lauréat du Grand Prix Design Parade Hyères
en 2019

Le vase de Gregory Granados est une maison pour une plante. Il est conçu pour, avec et par une pousse de *Desmodium Gyrans*, plante dansante, dont les feuilles s'animent en fonction des fréquences sonores.

Salle-à-manger du Nord :

La salle à manger du nord est décorée de toiles du peintre Philippe Rey, spécialisé dans la réalisation de tableaux à sujets maritimes à la fin du 18^e siècle. La table centrale présente, par roulement, différents services en faïence des grandes manufactures de Marseille. Au plafond, le lustre contemporain de Lee Broom est composé de 25 carafes en cristal ancien.

Focus Pierre Charpin

Présentation de 4 vases de la série *Torno Subito*

Figure incontournable du design français, Pierre Charpin a travaillé au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva – Marseille) entre 1998 et 2001. Il y a imaginé plusieurs séries de vases en verre autour d'une forme élémentaire : le cylindre.

Ces différentes séries constituent une collection intitulée *Torno Subito* (« Je reviens tout de suite »).

Vingt ans plus tard, le Château Borély invite le Cirva à présenter un ensemble de vases de la *Série Gravée* dans la salle à manger du nord, dont la table voit son décor s'adapter régulièrement aux expositions temporaires.

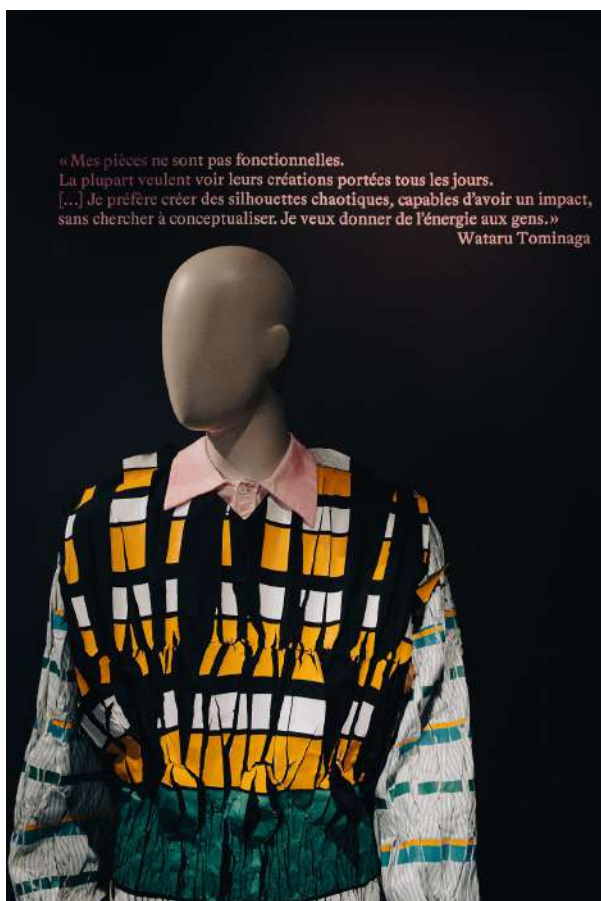
L'articulation des objets avec leur environnement, concept cher au designer, prend tout son sens au milieu des toiles peintes de Philippe Rey.



CHARPIN © Adagp, Paris – cliché D. Giancattarina

11 créateurs · 10 ans · 20 modèles

Présentation des onze lauréat.e.s du Concours Mode du Festival d'Hyères des 10 dernières années



TOMINAGA © Musées de Marseille – Cliché R. Layeshi

Parallèlement à l'exposition des vases des lauréats du Grand Prix Design Parade, et parce que le Festival d'Hyères promeut aussi la jeune création dans le domaine de la mode, le Château Borély – Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode a souhaité consacrer la Galerie de la Mode ainsi que la chambre de Louis Joseph Denis Borély et bibliothèque aux modèles des 11 stylistes lauréats du concours Mode de ces 10 dernières années.

Ces artistes internationaux : Léa Peckre et Emma Bruschi (France), Tiia Sirén, Elina Laitinen, Siiri Raasakka et Satu Maaranen (Finlande), Kenta Matsushige et Wataru Tominaga (Japon), Annelie Schubert (Allemagne), Vanessa Schindler (Suisse), Rushemy Botter et Lisi Herrebrugh (Pays-Bas), Róisín Pierce (Irlande), Christoph Rumpf (Autriche) ont présenté à Hyères leur première collection. Le château Borély montre l'évolution de leur travail, de l'année de la consécration à Hyères à leur deuxième collection, dévoilée lors de l'édition suivante du festival.

Une sélection de quelques pièces issues de la collaboration entre la marque emblématique Petit Bateau et les lauréats, ponctue cette présentation.

« Mes pièces ne sont pas fonctionnelles. La plupart des gens veulent voir leurs créations portées tous les jours. Mais on y perd aussi quelque chose. Je préfère créer des silhouettes chaotiques, capables d'avoir un impact sans chercher à conceptualiser. Je veux donner de l'énergie aux gens. »

— Wataru Tominaga

Département Mode :

Les collections de mode du musée sont riches de quelques 7000 pièces et complétées par des dépôts de la Maison Mode Méditerranée. Le département consacré à la mode est installé dans les anciens appartements des demoiselles Borély. Cette galerie présente régulièrement des expositions temporaires.

Galerie :

11 lauréat.e.s, 20 modèles

Les lauréat.e.s : une vision pour la mode

Figure de la vie élégante et mondaine de l'entre-deux guerres, mécène du Surréalisme, Marie-Laure de Noailles (1902-1970) a contribué à faire entrer la mode dans les avant-gardes artistiques du 20^e siècle. Aujourd'hui, c'est dans sa propriété varoise, devenue centre d'art, que se dessine le futur de la mode. Chaque année, la jeune création y est attendue à travers des propositions originales et innovantes. Expérimentation, artisanat, identité, durabilité, remise en question des cycles de production, décroisement masculin/féminin, les lauréats nous livrent leur point de vue, « défini et distinctif » (selon Jonathan Anderson, créateur britannique, président du jury 2020).

Le concours Mode : le temps de la réflexion et de la liberté créative

Dans le cadre du Grand Prix du Jury, les dix finalistes (sélectionnés parmi 300 candidats) présentent une collection de sept modèles, développée et réalisée grâce au soutien de prestigieux partenaires (Première Vision, Swarovski, Chanel et le 19M,...). Le lauréat, doté notamment d'une bourse de création et d'un projet de collaboration avec les Métiers d'art de Chanel, bénéficie d'un accompagnement sur deux ans par de grands noms de la mode. Une véritable opportunité pour ces créateurs émergents, tout juste sortis de l'école pour la plupart, d'entrer de plain-pied dans le milieu professionnel, d'engager de nouveaux process et de développer leur label.



Léa Peckre 2011 @Etienne Tordoir – Catwalk Pictures – villa Noailles

Léa Peckre (1984, France)

Cemeteries are fields of flowers – Collection Femme 2011

Robe blanche à manches noires et broderies sur dentelle couleur taupe. Veste queue-de-pie en chèvre et velours noir. Collection produite avec le soutien de Première Vision Paris.

Diplômée de l'école de La Cambre à Bruxelles
Grand Prix du Jury L'Oréal Professionnel Hyères 2011

Repérée durant son cursus par Jean-Paul Gaultier, Léa Peckre intègre en 2008 le département Haut Couture du créateur puis celui de la maison Givenchy. Major de sa promotion en 2010, elle rejoint alors le studio de création d'Isabelle Marant. Récompensée du festival d'Hyères pour sa collection *Cemeteries are fields of flowers* (« Les cimetières sont des champs de fleurs »), la créatrice s'est efforcée de traduire dans ses vêtements les éléments constitutifs de ce lieu d'éternité qui la fascine : silhouettes asutères évoquant les mausolées, découpées nettes et transparence des matières, les grilles de fer forgé, tissus lourds, couleur de marbre ou de granit des pierres tombales, associés aux volumes organiques d'une nature qui reprend sa place.



Vanessa Schindler 2017 © EtienneTordoir Catwalk Pictures – Villa Noailles

Vanessa Schindler (1988, Suisse)

Urethane Pool, chapitre 2 – Collection Femme 2017

Robe en nylon, gouttes et coquillages en uréthane. Leggings blancs en velours synthétique. Collection produite avec le soutien de Première Vision Paris et Swarovski.

Diplômée de la Haute École d'art et de design de Genève

Grand Prix du Jury Première Vision et Prix du Jury de la Ville d'Hyères 2017

Trouver une alternative à la conception et la construction classique du vêtement semble être l'un des objectifs de la créatrice. Grâce aux propriétés d'un matériau inattendu issu de l'industrie chimique, l'uréthane, Vanessa Schindler se passe de couture, assemble les couches de matières et soude à bords francs la résine liquide se figeant en une surface souple et brillante. Au-delà de la performance technique, les silhouettes sont élégantes et luxueuses, rehaussées de motifs ornementaux en relief.

Vitrine des accessoires :

Les Métiers d'art de CHANEL : pérenniser et valoriser le patrimoine artisanal de la mode. Des savoir-faire exceptionnels au service de la création.

Le festival soutient également les savoir-faire et l'artisanat, dans un secteur de plus en plus dominé par la *fast fashion*. Une défense de la tradition partagée depuis toujours par Chanel, grand partenaire de la manifestation depuis 2014. À travers son Prix 19M, la célèbre maison récompense le travail plus abouti réalisé à chaque édition du Festival par les dix finalistes avec dix de ses ateliers et les meilleurs artisans d'art, brodeurs, plumassiers, maroquiniers, paruriers floral, orfèvres, chapeliers...

Emma Bruschi © Musées de Marseille – R. Layeshi

« Les gens attendent plus qu'un vêtement: il faut créer une nouvelle sorte d'artisanat qui associe techniques modernes (comme la biotechnologie) et sauvegarde des savoir-faire. »

— Emma Bruschi



Róisín Pierce 2019 © Etienne Tordoir Catwalk Pictures – villa Noailles

Grand verrier :

Róisín Pierce (1994, Irlande)

Mná i Bhláth (Women in bloom) - Collection Femme

Pull et pantalon en broderie anglaise de coton blanc smockée à la main avec volants à fleurs verticales et nervures, finitions et doublure main. Collection produite avec le soutien de Première Vision Paris, Puntoseta et Swarovski.

Diplômée du National College of Art and Design de Dublin

Prix des Métiers d'art de Chanel et Prix du public de la ville d'Hyères 2019

Broderies et ornements de la lingerie du 19^e siècle, crochet XXL, fronces et smocks, Róisín Pierce puise au cœur de ses racines irlandaises et revisite avec une grande modernité des savoir-faire traditionnels. N'utilisant que des carrés et des rectangles de tissus drapés autour du corps, la créatrice développe un processus durable basé sur le « zéro déchet ». Enfin, si elle a choisi le blanc, évocation des robes de baptême, de communion et de mariage, c'est pour nous inciter à nous concentrer sur la technique, les reliefs et en apprécier la finesse.



Emma Bruschi 2020 © Etienne Tordoir Catwalk Pictures – villa Noailles

Emma Bruschi (1995, France)

Almanach - Collection Homme 2020

Blouse en ancien drap brodé des initiales E.B. Gilet et pantalon en lin brodé de paille et de raphia de seigle, broderie de Lunéville et crochet. Collection produite avec le soutien de Première Vision Paris, l'atelier Aymeric Le Deun, Puntoseta et des Métiers d'art de CHANEL (Lemarié).

Diplômée de la Haute École d'art et de design de Genève

Prix 19M des Métiers d'art de Chanel 2020

L'expérimentation des matières et l'artisanat sont au cœur du travail d'Emma Bruschi. Hommage au monde rural, sa collection s'inspire du vestiaire ouvrier, de la faune et de la flore, de l'artisanat domestique et de l'imagerie populaire, mettant en scène le calendrier traditionnel agricole. Délicatement filée à la main, tressée, crochétée ou en application de broderie de Lunéville, la paille ressemble ici à de l'or. C'est avec une méthode quasi anthropologique qu'Emma Bruschi est allée à la rencontre d'agriculteurs savoyards, composant une collection respectueuse de leur culture.



Kenta Matsushige © Etienne Tordoir Catwalk Pictures – villa Noailles

Kenta Matsushige (1988, Japon)

Hinabi - Collection Femme 2014

Manteau surdimensionné en laine molletonnée, chemise-robe en popeline de coton.

Collection produite avec le soutien de Première Vision Paris et Swarovski.

Diplômé de la Chambre syndicale de la Couture Parisienne

Grand Prix du Jury Première Vision-Hyères 2014

Étudiant à Esmo Osaka, Kenta Matsushige remporte un concours lui permettant d'intégrer le master de stylisme de la Chambre syndicale de la Couture à Paris. Stagiaire chez Dior et Givenchy, il suit de près le travail de Kris Van Assche et Martin Margiela. Sa collection primée à Hyères confronte deux univers, *Hinabi* (« beauté de la campagne») et *Miyabi* (« beauté urbaine »). Les teintes se rapprochent de celles de la nature ; les coupes, simples et fonctionnelles, inspirées des vêtements de la campagne japonaise, font largement référence à la main humaine, capable de façonner, structurer. Quant aux détails sophistiqués, ils prennent source dans l'architecture des grandes villes.



Annelie Schubert 2015 © Etienne Tordoir Catwalk Pictures – villa Noailles

Annelie Schubert (1986, Allemagne)

Aprons - Collection Femme 2015

Manteau tablier en laine drapé sur le côté, ceinture de cuir à l'arrière. Collection produite avec le soutien de Première Vision Paris.

Diplômée de la Weissensee School of Art de Berlin

Grand Prix du Jury Première Vision-Hyères 2015

L'inspiration d'Annelie Schubert s'exprime dans l'opulence subtile des volumes et des matières. Dans cette collection, elle s'est amusée à revisiter la forme du tablier, jouant avec l'arrière et l'avant, pour montrer comment se cacher, tout en combinant des éléments de différents vêtements et des matières contrastées telles la laine et l'organza dans des teintes délicates et minérales qui, posées côte à côte, se révèlent individuellement.



Christoph Rumpf 2019 © Etienne Tordoïr – Catwalk Pictures – villa Noailles

Christoph Rumpf (1993, Autriche)

Collection Homme 2019

Top en coton blanc avec ourlets noués et dos ouvert, un pantalon court en velours doré et collier recyclé. Collection produite avec le soutien de Première Vision Paris, Puntoseta et des Métiers d'art de CHANEL (Massaro)

Diplômé de l'Université des Arts appliqués de Vienne

Grand Prix du Jury Première Vision, 2019

Vêtements opulents et volumineux, coupes déstructurées, ornements, tel un nouveau genre de roman d'apprentissage, cette collection raconte le voyage initiatique d'un petit garçon qui a grandi seul dans la jungle et découvre à l'âge adulte ses origines princières, sa lutte pour survivre et s'adapter à son nouvel environnement. Défenseur d'une mode durable, Christoph Rumpf crée ses modèles à partir de tissus de différentes époques et cultures, chinés aux Puces et surcyclés. Inspiré par John Galliano, Pierre et Gilles ou James Bidgood, son travail est fait pour « rassembler les cultures et créer quelque chose de différent ».

C- Petit verrier

Wataru Tominaga (1988, Japon)

Collection Homme 2016

Gilet en coton noir, avec détails froncés, imprimé vert, blanc et jaune. Chemise en coton rose à manches froncées imprimées bleu, vert et jaune. Pantalon en coton blanc imprimé rouge. Collection produite avec le soutien de Première Vision Paris et Swarovski.

Diplômé du Central Saint Martins College of Art and Design et du Chelsea College of Arts, Londres

Grand Prix du Jury Première Vision-Hyères, 2016

Le genre constitue une interrogation centrale dans le travail de Wataru Tominaga. Imprimés, couleurs, matières et textures sont à ses yeux les marqueurs recomposés des types féminins et masculins. Il en résulte une collection au style mixte et non genré avec laquelle le créateur explore le pouvoir des couleurs et les textiles innovants.



Wataru Tominaga 2016 © Etienne Tordoïr – Catwalk Pictures – villa Noailles

**Tiia Sirén, Elina Laitinen et Siiri Raasakka
(1987, 1988, 1989, Finlande)**

Collection Homme 2012

Veste tricotée avec bâtons phosphorescents et macramé, chemise en mousseline de soie et laine feutrée, pantalon en toile de coton et cuir imprimée, jupe portefeuille en laine à franges, casquette perlée. Collection produite avec le soutien de Première Vision Paris, Puntoseta et Swarovski.

Diplômées de la Aalto University of Arts and Design à Helsinki
Grand Prix du Jury L'Oréal Professionnel-Hyères, 2012

Cette collection se propose d'habiller les membres mâles d'une tribu imaginaire de « nomades urbains vivant dans une société utopique du futur ». Refusant une mode trop lisse, le trio féminin, inspiré des codes du streetwear, se livre à de joyeuses expérimentations notamment au niveau des matériaux au cœur de son processus créatif. Maille, crochet, feutre, tricot, les techniques artisanales côtoient dans une approche originale le luxe des broderies de cristaux Swarovski. Franges grunge, superpositions aux couleurs acides, bâtons phosphorescents donnent à ces garçons l'allure de gentils sauvages du 3^e millénaire errant d'une rave party à l'autre.

*« La jeunesse est notre égérie
et nous osons promouvoir
la différence. »*

— Tiia Sirén, Elina Laitinen et Siiri Raasakka (Finlande)



Tiia Sirén, Elina Laitinen et Siiri Raasakka 2016 © Etienne Tordoir –
Catwalk Pictures – villa Noailles

D- Alcôve :

Petit Bateau, les jeunes créateurs prennent le large

Comme la comptine qui lui a inspiré son nom, la marque a traversé le temps et les générations. L'usine de bonneterie, créée à Troyes en 1893, est aujourd'hui une entreprise de prêt-à-porter « à la mode » et ses modèles, tels la marinière ou le ciré, de véritables icônes. Des essentiels renouvelés chaque saison, à travers des collaborations avec de grands noms de la mode mais également la jeune création, via un partenariat original avec le Festival International de Mode et de Photographie d'Hyères. Depuis 2013, les lauréats du Grand Prix du Jury- Première Vision ont ainsi carte blanche le temps d'une collection capsule pour revisiter les codes Petit Bateau.

Imprimés « arty » ou « Big Flower », rayures emblématiques décalées, inspiration kimono ou drapés déstructurés, les lauréats impriment leur marque et posent un regard rafraîchissant sur un héritage de plus de 120 ans.

E- Chambre de Louis Joseph Denis Borély :

Lorsqu'elle n'est pas occupée par la séquence d'une exposition temporaire, cette ancienne chambre présente les souvenirs de voyage et les objets exotiques de collectionneurs marseillais qui, au 19^e siècle et au début du 20^e siècle, ont fait don de leurs collections aux musées de Marseille.



Rushemy Botter & Lisi Herrebrugh 2018 © Etienne Tordoir - Catwalk Pictures - villa Noailles

Rushemy Botter & Lisi Herrebrugh (1984 et 1989, Pays-Bas)

Fish or fight - Collection Homme 2018

Costume en crêpe de laine avec imprimé peint à la main. Foulard plissé et accessoires en plastique. Casquette Rush bleu cobalt. Chaussures Nike Vapormax x BOTTER. Collection produite avec le soutien de Swarovski et The Woolmark Company.

Diplômés de Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers (lui) et de l'Amsterdam Fashion Institute (elle)

Grand Prix du Jury Première Vision, 2018

Hommage joyeux et engagé au style inné de la jeunesse caribéenne et à la capacité des anonymes à embellir leur quotidien difficile en détournant des éléments de récupération, cette collection se compose d'un assemblage de pièces classiques de la garde-robe masculine, streetwear, et d'objets que l'on croirait récoltés sur une plage, s'amusant de cette notion d'accumulation, « quand on montre tout le peu qu'on a ». À travers l'utilisation de sacs plastiques, le duo rappelle les grands enjeux écologiques, dénonce le gaspillage et la pêche industrielle qui endommage les fonds sous-marins et fragilise la communauté locale des pêcheurs. Lisi et Rushemy sont depuis 2018 les nouveaux directeurs artistiques de la maison Nina Ricci.

F- Bibliothèque :

Traitée comme un cabinet de curiosités, l'ancienne bibliothèque rassemble des œuvres illustrant le goût des amateurs du 19^e siècle pour les petits objets précieux exotiques : verres chinois, ivoires japonais, émaux cloisonnés...



Satu Maaranen 2013 @ Etienne Tordoir – Catwalk Pictures – villa Noailles

Satu Maaranen (1984, Finlande)

Garment in Landscape- Collection Femme 2013

Manteau, pantalon, chapeau et sac à dos en coton élasthanne, motif peint à la main. Collection produite avec le soutien de Première Vision Paris, Puntoseta et Swarovski.

Diplômée de la Aalto University of Arts and Design à Helsinki

Grand Prix du Jury Première Vision-Hyères, 2013

Inspirée du Land Art et des imprimés camouflage, la créatrice pose la question de l'intégration du vêtement dans l'environnement. Toute en volumes et en couleurs, la collection joue sur les matières naturelles ; certaines pièces sont recouvertes de sciure, d'herbe ou de sable pour créer des motifs, diversifier les textures. Les imprimés numériques sont comme de grands paysages peints.

Depuis 2018, Satu Maaranen est la nouvelle directrice des collections Mode pour Marimekko, studio de création finlandais réputé depuis les années 50 pour son utilisation audacieuse de la couleur et la puissance de son graphisme.



Techniques

Le verre

C'est quoi le verre ?

Un liquide qui s'ignore !

Lorsque l'on chauffe du sable, appelé également silice, à très haute température - plus de 1700° - il se transforme, devient liquide et, en refroidissant, redevient solide sous forme d'une pâte que l'on appelle la « pâte de verre ».

Cependant, pour travailler le verre à plus faible température (1500°) on peut y ajouter des fondants chimiques (soude, potasse, chaux).

Suite à cette transformation, la matière obtenue est souvent translucide et cassante.

Le verre se trouve-t-il de façon naturelle ?

Oui, mais pas n'importe où !

Puisqu'il faut du sable et de la chaleur ; on peut trouver du verre naturel autour de certains volcans, comme sur l'île de Pâques, sous forme de débris de roche noire et opaque, appelés *obsidienne*.

Suite à des chutes de météorites, notamment dans le sable du Sahara entre la Libye et l'Égypte, on peut aussi trouver des morceaux de verre jaunâtre, presque translucide appelé *verre libyque*. Dans l'Antiquité, ce verre était tellement précieux qu'il fut utilisé pour réaliser le fameux scarabée au centre du pectoral de Toutankhamon.

Depuis quand l'homme fabrique-t-il du verre ?

Cela fait plus de 5000 ans que les hommes réalisent des objets en verre !

Les premiers centres de production se trouvaient en Mésopotamie. On y fabriquait des bijoux, des pendentifs, des amulettes et quelques récipients, vases, gobelets, coupes, flacons pour les huiles parfumées et les fards. Le verre était alors un matériau rare et précieux.

Le savais-tu ?

Le verre est un matériaux recyclable !

On peut toujours refaire du verre avec du verre. En 2013, le recyclage du verre en France avait atteint les 74 %.

À propos...

Si l'on utilise l'expression « arts du feu », c'est qu'une cuisson au four à haute température est nécessaire à la transformation de la matière. Ainsi, par la maîtrise du feu, les artisans peuvent mettre en œuvre différentes techniques artistiques : le verre bien sûr, mais aussi l'émail, la céramique et la ferronnerie.

Verre et savoir-faire !

Plusieurs techniques peuvent être utilisées pour fabriquer du verre.

Le verre produit en grande série peut être **moulé**, sa forme est donc toujours identique.

Il peut aussi être **soufflé** : à l'aide d'une canne creuse, le verrier souffle une boule de verre en fusion, comme dans un chewing-gum !

Une fois fabriqué en baguettes de verre solide, il peut être **chauffé** avec un chalumeau, ce qui le ramollit, pour ensuite être **modelé** grâce à une pince afin de lui donner la forme voulue ; c'est ce que l'on appelle le **travail à la lampe**.

Pour obtenir de la **couleur**, le verrier ajoute des colorants chimiques, souvent des oxydes ou sels métalliques, pendant la fusion.

Enfin, le verre peut être **décoré** avec des techniques **à chaud** permettant de créer du relief : sur la surface encore souple du verre, on peut ainsi rajouter des maux, du verre fil (tirés en longs fils de couleur) ou déposer de petites perles multicolores qui, une fois chauffées, se noient dans la matière, révélant ainsi un décor de mille fleurs appelé « millefiori » en Italie. Et si l'on veut donner de l'éclat à la surface du verre, il est aussi possible de le graver ou de le tailler.

Les partenaires



Le Château Borély – Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode

Remarquable témoignage de la tradition des bastides provençales, restauré en 2013, le château Borély accueille aujourd'hui le Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode de Marseille.

Classé au titre des monuments historiques en 1936, le château est l'œuvre d'Esprit-Joseph Brun à laquelle contribuèrent également Charles-Louis Clérisseau et Marie-Joseph Peyre, tous deux Prix de Rome et membres de l'Académie royale d'architecture. Il a été construit au cours des années 1760, à la demande de Louis de Borély (Marseille, 1692-1728), descendant d'une famille de négociants enrichie par le commerce maritime avec l'Égypte.

Ses façades et ses distributions intérieures trahissent l'influence de l'architecte Jacques-François Blondel. Son programme décoratif, remarquablement conservé jusqu'à aujourd'hui déploie stucs, architectures feintes et plafonds peints de la main du provençal Louis Chaix (Aubagne, 1744- Paris, 1811).

Ses inspirations italiennes viennent d'un séjour de deux années en Italie, financé par Louis-Joseph-Denis de Borély (Marseille, 1731- 1785). *L'Apollon sur le char du Soleil précédé par l'Aurore* qui orne le plafond de l'escalier d'honneur convoque ainsi les nuées du décor du palais Rospigliosi peint par Guido Reni entre 1612 et 1614. D'autres œuvres, dans le grand salon ou la bibliothèque empruntent à la manière flamboyante de Pierre de Cortone et d'autres personnalités romaines, tout en rappelant aussi le souvenir de l'artiste marseillais Pierre Puget, architecte du Centre de la Vieille Charité. Elles consacrent des thèmes mythologiques ou littéraires, tels que l'apothéose de Psyché, Apollon musagète, Dieu des arts, entouré des Muses, l'enlèvement des Sabines ou les amours de Renaud et Armide, empruntés au Tasse.

Par son architecture, son riche décor et la qualité des collections qu'il préserve aujourd'hui, le Château Borély- Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode illustre la force de catalyseur culturel de Marseille, point de contact et d'hybridation entre des inspirations françaises, italiennes et nordiques. La chapelle du château, particulièrement spectaculaire, en témoigne, tout en constituant aussi un écrin pour une *Mise au tombeau* du Florentin Filippo della Valle, qui travailla pour la basilique Saint-Pierre de Rome et l'édification de la fontaine de Trevi.

L'ensemble donne à imaginer l'art de vivre marseillais du 18^e siècle, fortement imprégné par le cosmopolitisme inhérent aux flux de populations, de cultures et de marchandises dans le port associant Marseille aux côtes italiennes, espagnoles ou portugaises mais également avec la Grèce, l'ensemble du Proche-Orient, les îles d'Amérique, la Hollande, les Pays-Bas et l'Angleterre.

La qualité architecturale du Château Borély, son remarquable programme décoratif et le

raffinement des collections qu'il préserve, en font un pôle patrimonial de référence dans le Sud de la France.

Objets d'art européens, orientaux et asiatiques, évoquant l'âge d'or des manufactures de faïencerie de Marseille au 18^e siècle, y dialoguent avec un fonds de mode de qualité internationale et des œuvres des designers contemporains les plus innovants.

Des expositions temporaires, consacrées à des designers et des couturiers tels Azzedine Alaïa, Elsa Schiaparelli, Chanel ou Yves Saint Laurent mais aussi à des figures émergentes issues du foisonnant pourtour méditerranéen offrent aux visiteurs émerveillement, dépaysement et découverte. Elles font du Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode de la Ville de Marseille un espace culturel moteur en Méditerranée, ce dont attestent ses nombreux partenariats avec des institutions culturelles du territoire.



Le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva)

Le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) est un centre d'art qui place la création au cœur de son projet. Occupant une position singulière sur la scène mondiale depuis 1983, il invite des artistes et des designers à travailler une matière précise, le verre, avec une totale liberté. Ils sont accueillis dans l'atelier du Cirva aux côtés d'une équipe de techniciens verriers de très haut niveau avec laquelle débute un dialogue.

Cet échange se développe dans le temps, une ressource précieuse que le Cirva cultive en prenant la précaution de ne pas déterminer à l'avance la durée de chaque collaboration. Cet outil offre l'opportunité de mener des expérimentations audacieuses où les chemins sans limite de la pensée rencontrent une matière réputée complexe et imprévisible. Le Cirva conserve par ailleurs une collection d'œuvres créées au sein de son atelier, ainsi qu'un ensemble de pièces de recherches qui constituent la mémoire des processus de création par des personnalités telles Jean-Michel Othoniel, James Lee Byers, Giuseppe Penone...

Installé à Marseille, le Cirva est une association à but non lucratif, reconnue d'intérêt général, qui est accompagnée depuis sa création par le ministère de la Culture / direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, par la Ville de Marseille, par le conseil régional Sud Paca et par le conseil départemental des Bouches-du-Rhône.



La Villa Noailles

La villa Noailles, symbole de l'architecture moderne, conçue en 1923 par Robert Mallet-Stevens pour les mécènes Charles et Marie-Laure de Noailles, accueille les avant-gardes artistiques du 20^e siècle.

Cette maison de villégiature hivernale, devenue centre d'art en 2003 et labellisée d'intérêt national en 2017, est tournée vers la jeune création (mode, design, architecture, architecture d'intérieur, photographie).

Elle organise toute l'année des expositions, des festivals et des concours internationaux, des ateliers et une exposition permanente sur l'histoire du lieu et de ses illustres commanditaires.

Sa programmation culturelle s'étend désormais sur quatre lieux à Hyères (villa Noailles, château Saint-Pierre, villa Romaine et galerie d'art L'Annexe) et deux lieux à Toulon (Ancien évêché et Hôtel des Arts).

OUTILS & SUPPORTS

Livret-jeux

- Livret enfant pour les 7-12 ans pour découvrir l'exposition de manière ludique et active. Munis d'un livret les invitant à observer et comparer, les enfants partent à la découverte de l'univers et du processus créatif d'une nouvelle génération de designers internationaux réunis autour d'une matière – le verre – et d'un objet – le vase, mais aussi de jeunes créateurs qui posent un regard novateur, entre tradition et modernité, sur la mode de demain.

Contenus web et audiovisuels

Retrouvez des interviews des designers sur la chaîne Youtube des Musées de Marseille, et plus encore... sur les sites internet et réseaux sociaux des trois partenaires.

- Entretien avec Pernelle Poyet, designer :
https://www.youtube.com/watch?v=PTap_Jo8vjI
- Épisode dédié à la résidence de Grégory Granados :
<https://www.cirva.fr/fr/visites-et-diffusion/on-air/radio>
- Visite sonore de l'exposition :
Le designer Grégory Granados et l'artiste Brahim Lumière, fondateurs du collectif 54, proposent une composition sonore inspirée des 10 vases présentés dans l'exposition. Pour l'écouter chez vous ou dans l'exposition, activez les codes QR ou consultez la chaîne Youtube des Musées de Marseille.
- *Duuu, radio : Incalmo, une exploration sonore de la création au Cirva.
En partenariat avec *Duuu radio, le public peut entrer au cœur d'un moment de création. Incalmo, c'est une archive sonore des résidences au Cirva. Incalmo, c'est un format expérimental :
<https://duuuradio.fr>
- Le Château Borély, musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode, présentation du musée et chefs d'œuvres des collections :
<https://musees.marseille.fr/chateau-borely-musee-des-arts-decoratifs-de-la-faïence-et-de-la-mode>
- Le musée des Arts décoratifs de Paris propose de retracer l'utilisation du verre dans l'histoire des Arts décoratifs français :
<https://madparis.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/dossiers-thematiques/chronologie-du-verre>
- Programmation culturelle autour de l'exposition : <https://musees.marseille.fr/chateau-borely-musee-des-arts-decoratifs-de-la-faïence-et-de-la-mode>
- Autres sites web utiles : musees.marseille.fr, cirva.fr, et villanoailles-hyeres.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Réservation

Pour le confort de tous, la réservation est indispensable, que ce soit pour une visite en autonomie ou avec un médiateur, par téléphone au 04 91 55 33 60 ou par courriel à l'adresse chateau-borely-musee@marseille.fr.

Attention, pour les classes du premier degré, le mode de réservation est un peu différent :

1- Les directeurs d'école sont priés de collecter les souhaits de leurs enseignants en matière d'activités encadrées pour toute l'année scolaire 2021-2022...

2- et de les consigner sur une seule et même fiche, à télécharger sur le site Internet des musées de Marseille et à nous transmettre par courriel : <https://musees.marseille.fr/ressources>

3- Toutes les sollicitations ne pouvant être satisfaites, seront retenues une ou plusieurs classes par école, dans l'ordre où vous les aurez fait apparaître sur la fiche d'inscription. Les enseignants auront alors à leur tour 15 jours pour confirmer ces RDV. Au-delà, ils seront annulés.

L'équipe du musée se tient bien évidemment à votre disposition pour toute précision concernant cette procédure.

Coordonnées

Château Borély- 132 avenue Clot Bey -
13008 Marseille
Tél : 04 91 55 33 60

Courriel : chateau-borely-musee@marseille.fr
Site web : musees.marseille.fr
Facebook : [facebook.com/chateauborely](https://www.facebook.com/chateauborely)

Horaires et jours d'ouverture

Du mardi au dimanche de 9h à 18h.

Fermé le lundi et les jours fériés suivants : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre.

Tarifs

L'accès aux collections permanentes et à l'exposition *Souffles : 10 designers · 10 ans · 10 vases* est gratuit pour tous.

Les actions de médiation (visite et ateliers) sont gratuites pour les scolaires, 1^{er} et 2nd degrés.

Accès

Métro : ligne 2 Rond-Point du Prado, puis bus 44, arrêt Clot Bey-Leau

Parking : 48 av. Clot Bey

Vélo bornes : 8145

**#NOUSSOMMES
MARSEILLE**

